

## Ne pas se tromper de colère

Pour Solidaires, le Front national n'est pas un parti comme un autre. Il reste un parti fondamentalement d'extrême droite, raciste et nationaliste. La base de sa politique reste la préférence nationale, la division des travailleurs et des travailleuses, la promotion d'un capitalisme national et l'autoritarisme.

**Nous réaffirmons, sans concession, notre antifascisme, parce qu'il est partie intégrante de notre identité et de notre projet syndical: celui-ci repose sur la défense et l'amélioration des droits individuels et collectifs dans une perspective de transformation sociale.**

Cette perspective et la défense de nos valeurs supposent la solidarité entre tous les salarié-es, les chômeurs/euses, les retraité-es, la solidarité internationale et le refus de toute forme de racisme, de sexisme, d'homophobie. Face à l'extrême droite, on a besoin de luttes sociales victorieuses!

**Plus d'infos sur le site de VISA (Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes)**  
[www.visa-isa.org](http://www.visa-isa.org)

## Pour une offensive solidaire et antifasciste

**Marine Le Pen tente de donner une image modérée du Front national, mais la réalité est tout autre. Le FN reste au centre de la nébuleuse de l'extrême droite française et de ses différentes composantes. La sous-traitance de l'antisémitisme, du racisme décomplexé, de la violence politique participe de cette stratégie de banalisation du FN. Il continue à intégrer des militants sulfureux et à entretenir des liens étroits avec une multitude de groupes et personnalités qui ont en commun la haine de la démocratie et une vision raciste de la société. De récentes « affaires » politiques et financières éclaboussent l'image du F-Haine.**

Union  
syndicale  
**Solidaires**  
[www.solidaires.org](http://www.solidaires.org)

## Face à l'extrême droite, on a besoin de luttes sociales victorieuses!

**Face aux inégalités, aux injustices, à l'exploitation, aux exclusions, au désastre écologique... nous avons raison de nous révolter. Mais ça ne suffit pas: de nos révoltes, construisons un autre avenir!**

Pour Solidaires, prise en charge des revendications immédiates, construction d'alternatives à travers les luttes, rupture avec la société actuelle et internationalisme sont complémentaires. C'est ainsi que le syndicalisme redeviendra une force porteuse d'un projet de société et renverra l'extrême droite dans les poubelles de l'histoire!

**Soyons solidaires et antifascistes:** une campagne unitaire. Face à la montée de l'extrême droite et de ses idées, le syndicalisme se doit d'être à l'offensive. Il doit démystifier les discours et projets de l'extrême droite et montrer en quoi c'est un poison mortel pour le travailleur et travailleuse. Le lancement en janvier 2014 (avec une première initiative le 29 janvier) d'une campagne unitaire contre l'extrême droite, ses idées, ses pratiques, par la CGT, FSU, Solidaires avec les organisations étudiantes UNEF, UNL, FIDL, a été une initiative décisive pour le combat antifasciste. Depuis, des formations et des rencontres inter-syndicales départementales se sont développées dans plusieurs dizaines de départements et ont rassemblé des milliers de syndicalistes.

Union syndicale Solidaires 144, bd de la Villette 75019 Paris, 01 58 39 30 20 [contact@solidaires.org](mailto:contact@solidaires.org) - <http://www.solidaires.org> - Pour en savoir plus: <http://www.visa-isa.org> - avril 2017



L'Union syndicale Solidaires mobilise pour combattre l'extrême-droite et ses promesses mensongères

violences **L'EXTRÊME** inégalités  
antisémitisme **DROITE EST** sexisme  
hystérie sécuritaire **UN DANGER** homophobie  
nationalisme **MORTELL** racisme

# le FN est son venin...

# F-Haine La stratégie du vautour

Un vautour désigne non seulement un charognard mais aussi une personne qui sait attendre que sa victime soit affaiblie et sans défense pour pouvoir la dévorer

**La situation sociale, économique et politique crée un très fort sentiment d'exaspération parmi la population. Les inégalités sociales, l'enrichissement d'une minorité tandis que la majorité est toujours plus exploitée (chômage, précarité, revenus en baisse, droits remis en cause, etc.), la casse des services publics, les « affaires » qui touchent le monde politico-financier, l'inefficacité des réponses politiques dans le cadre institutionnel, l'augmentation permanente des impôts des ménages au lieu d'une urgente réforme fiscale, nourrissent ce ras-le-bol. Le passage en force de la loi Travail qui constitue une régression sociale majeure pour le bénéfice du patronat, la répression policière exercée contre les habitant-es des quartiers populaires et les militant-es progressistes, l'état d'urgence décrété au nom de la lutte contre le terrorisme alimentent aussi le discrédit du « politique ».**

## Le FN profiteur du désespoir

Le Front national tente de récupérer cette colère à son profit. Marine Le Pen a un objectif : la conquête du pouvoir. Pour cela, elle a adopté une tactique de « dédramatisation » du FN, pour à la fois, élargir son électorat en visant les classes populaires et pouvoir siphonner une partie des voix de la droite. Elle n'hésite pas pour cela à tenir un discours « attrapetout », surfant sur toutes les colères de la période et laissant coexister au sein de son parti des tenants de la vieille garde réactionnaire, antisémite et des tenants d'un discours plus « moderne », plus « social » mais dont le fil rouge est celui du racisme anti-immigré, anti-noir et anti-musulman...

**Elle se présente comme la « candidate anti-système », en défense du peuple, des « laissés-pour-compte » de la crise, mais le projet politique qu'elle incarne est avant tout celui d'un nationalisme exacerbé qui ne remet en cause ni le capitalisme, ni le libéralisme, ni la course au profit, ni la concentration des richesses dans les mains d'une minorité.**

## Le FN n'est pas l'ami des salarié-es !

Les élus FN à l'Assemblée nationale ne portent en rien des propositions en faveur des salarié-es : rien sur le SMIC, rien sur la défense des retraites, rien sur l'éducation, rien sur la santé, rien sur une fiscalité plus juste ! De même, dans les villes conquises en 2014 par l'extrême droite, c'est une politique anti-sociale, de ségrégation et de clientélisme qui a été mise en place.

**Marine Le Pen est une fille de millionnaire et les dirigeants de son parti sont majoritairement des patrons, des commerçants, des avocats qui défendent prioritairement leurs intérêts de classe.**

En 2012, invitée par le club patronal Ethic, elle prêtait allégeance devant les patrons : « Je ne suis pas votre ennemie, je suis pour la libre entreprise, pour l'économie de marché ». En mars 2017, c'est la consécration puisqu'elle est invitée par le MEDEF.

## Selon le FN, priorité au capitalisme national

La mesure économique phare du FN est la sortie de l'euro pour protéger les entreprises françaises. Cette mesure est illusoire : elle conduirait inévitablement à une aggravation de la crise économique et à une concurrence encore plus forte entre pays. Elle ne remet en cause ni les puissances des multinationales (dont certains grands groupes français) ni la logique des marchés financiers, l'illégitimité de la dette.

**La vision d'un capitalisme régulé à la française est une illusion mais tend à faire croire que patrons et ouvriers « français » auraient les mêmes intérêts ! Les mesures proposées favorisent d'abord le patronat, puisqu'il propose « d'alléger le coût du travail, sans pour autant grever le pouvoir d'achat des ménages », en d'autres termes de baisser les cotisations patronales... Le FN flatte prioritairement le patronat des TPE-PME, où le droit syndical est quasi-inexistant.**

## L'immigration, bouc-émissaire de tous les maux

Pour le Front National, l'immigration serait la source de tous les maux : insécurité, chômage, bas salaires, endettement de l'état, terrorisme... Son discours, bâti sur des mensonges et des fantasmes, flatte les plus bas instincts xénophobes. Avec l'instauration d'une « préférence ou priorité nationale » en matière d'emplois, de logements et d'aides sociales, le FN veut instaurer une ségrégation raciste contre les travailleurs et travailleuses immigré-es qui participent largement à la solidarité nationale à travers les cotisations sociales et les impôts. Les immigré-es et les étranger-es sont

aussi nos collègues, nos ami-es, nos voisin-es, nos parent-es et ils ou elles sont indispensables aussi pour notre économie.

**Le FN ne cesse dans ses discours de haine de vouloir nous diviser, d'opposer les travailleur-es français-es et immigré-es, les salarié-es du public et du privé, les chômeur-es contre les salarié-es... épargnant les véritables coupables que sont les possédants.**

Contre le racisme et la désignation de faux ennemis, Solidaires défend au contraire la solidarité de classe entre les travailleurs et travailleuses !

## Les droits des femmes dévoyés

Le Front National a été obligé d'intégrer dans son discours le fait que les femmes ont obtenu certains acquis sur lesquels il ne pouvait pas revenir. Il se prétend même être le défenseur des femmes, en instrumentalisant la laïcité pour mieux agiter le fantasme du péril musulman ou celui de l'immigration.

Si Marine Le Pen a évité trop de proximité avec les anti mariages pour tous, nombre de ses adhérents-es étaient présents dans les manifestations homophobes.

**Ce qui fait le lien, c'est cette obsession identitaire et xénophobe : c'est avant tout la défense de la culture occidentale, blanche et judéo-chrétienne qui aurait soi-disant permis la laïcité et l'égalité entre les femmes et les hommes, oubliant que les acquis des femmes sont le fruit de luttes féministes que le FN a toujours combattu !**